

L'Islande avant l'été - du 24 mai au 8 juin 2008

Fred Breton et Isabelle Gravrand

L'objectif de ce voyage de deux semaines est d'abord de découvrir l'Islande et ses paysages tout en cherchant à observer, autant que faire se peut, les oiseaux qui peuplent l'île.

La période choisie, encore proche de la fin de l'hiver, n'est pas favorable à une visite des sites de l'intérieur car beaucoup de routes sont encore fermées à cette époque à cause de la neige. Nous avons donc décidé de réaliser un tour de la côte dans le sens horaire mais sans passer par les Fjords de l'Ouest compte-tenu du séjour limité à deux semaines. Malgré tout l'attrait qu'elles représentent, nous n'avons pas posé les pieds sur Flatey ou Grimsey ni ne nous sommes engagés très à l'intérieur, vers les déserts centraux.

A cette époque il n'y a pas encore beaucoup de touristes et comme la plupart des **hébergements** sont ouverts, il n'est guère difficile de trouver un endroit où passer la nuit sans s'y prendre à l'avance. Hormis les premières nuits à Reykjavik, réservées depuis la France, nous n'avons jamais averti de notre arrivée et nous sommes préoccupés uniquement en arrivant de la question de l'hébergement. Nous avons éliminé le camping, par souci de facilité afin d'éviter de transporter la tente dans l'avion, et avons privilégié pour la formule « sleeping bag accomodation » qui permet de prendre une chambre avec son sac de couchage ce qui est moins cher que la chambre avec lit et draps. Un guide des hébergements de l'île est disponible gratuitement à l'office de Tourisme de Reykjavik et les établissements qui acceptent le sac de couchage sont signalés. Ce guide nous a servi tout au long du voyage pour trouver les logements. Lorsque cela était possible, nous nous sommes tournés vers les auberges de jeunesse où nous avons systématiquement pu trouver des chambres doubles, voire même parfois des dortoirs pour deux ! Il semble que, plus tard en saison, trouver des logements soit assez délicat.

Pour les **déplacements**, nous avons loué une voiture depuis la France sur autoescape.fr. Le site est sérieux et propose des tarifs assez avantageux. En réservant quelques mois à l'avance, il est même possible de payer en plusieurs fois sans frais la location. Le véhicule choisi, pour des raisons budgétaires, était une Ford K qui a coûté environ 632 € pour 10 jours et un kilométrage illimité. Le véhicule n'est pas fondamentalement adapté aux routes gravillonnées, majoritaires sur le parcours, et il a souvent fallu rouler à 30 km/h sur de longues portions. Un véhicule plus stable serait à conseiller pour s'assurer la possibilité de rouler sans risques à 60 km/h et éviter ainsi des dérapages intempestifs. L'Island Vegaatlas (en français, allemand et anglais) au 1:200 000 nous a bien servi pour les trajets. Les stations services sont finalement assez nombreuses et bien réparties surtout si l'on reste sur la circulaire qui fait le tour de l'île. Elles proposent toutes, outre le carburant, du café, gratuit, des sandwiches type snack et des appoints en nourriture. Il convient quand même de porter attention à la localisation des stations, signalées sur l'Atlas, pour s'éviter de mauvaises surprises sur des routes peu fréquentées.

Pour la **nourriture**, nous avons donné dans la diversité entre pique-nique, repas chauds préparés dans les cuisines des auberges de jeunesse, restauration rapide dans les multiples stations « services » du pays et quelques restaurants. D'une manière générale, se nourrir reste assez cher quelque soit l'option choisie. L'intérêt des auberges de jeunesse, voire de certaines chambres d'hôtes, est que les cuisines sont accessibles et permettent de se faire à manger de manière moins onéreuse que manger systématiquement au restaurant.

Le temps fut assez mitigé. La première partie du séjour s'est déroulée sous un soleil souvent chaud en journée mais nous avons fini nos derniers jours sous une pluie battante systématique qui nappait le paysage d'une brume permanente. L'île a des conditions climatiques rudes et aléatoires, cela fait partie du voyage que de s'en accommoder !

L'avantage de cette période est la très longue durée des journées avec un soleil qui ne se couche presque jamais. Ceci permet de passer près de 15 heures dehors et d'envisager parfois des trajets de 4 heures en voiture tout en profitant pleinement des paysages et de la journée.

Samedi 24 mai

Trajet multimodal : départ en train d'Orléans à 8H40, puis RER C+B pour Roissy et arrivée à Keyflavik pas IslandAir à 16H00 heure locale. Bus navette pour Reykjavik.

Pour le premier contact, le paysage, sur ce parcours de près de 40 km, est marqué par un fort caractère anthropique mais les premières landes humides et autres chaos rocheux d'origine volcanique couverts de racomitrium donnent rapidement un aperçu du décors dans lequel nous serons immergés pendant deux semaines. C'est au cours de ce trajet en bus que nous faisons connaissance avec nos deux premières Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*) qui volent en bord de route dès la sortie de l'aéroport.

Depuis la Guesthouse Baldursbra, tenue par un ex pêcheur d'Islande breton et sa femme islandaise, nous rejoignons le centre de Reykjavik en passant par le Lac Tjörninn.

Une maison colorée flotte approximativement sur le lac qui abrite, en plein centre ville, une grande variété d'oiseaux.

C'est d'abord la colonie de Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*) qui fait tout l'intérêt du site. Et nous constatons très rapidement que les Sternes défendent très efficacement leur territoire de nidification par des attaques aériennes d'une efficacité redoutable. Pour cette visite, nous n'avons pas eu droit au bombardement... heureusement pour les bonnets !



Outre les Sternes, le lac abrite aussi des Cygnes chanteurs (*Cygnus cygnus*), un fort contingent d'Eider à duvet (*Somateria mollissima*), des Morillons (*Aythya fuligula*), un couple de Milouinans (*Aythya marila*) et des laridés nombreux et bruyants : Goéland brun (*Larus fuscus*), Goéland argenté (*Larus argentatus*) et Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*)...

Le centre de Reykjavik n'est pas très étendu mais mérite que l'on s'y attarde et déambule autour du parlement et de la mairie ainsi que vers le port. Les maisons y sont de formes diverses : bois, roche ou tôle ondulée. Les vendredis et samedi soir sont très très animés. Des groupes non mixtes, habillés, voire très habillés, pour sortir se préparent dès le début de soirée pour des nuits très agitées dont les traces, tels les éclats de verres qui parsèment les trottoirs, sont visibles tout le week-end durant !

Dimanche 25 mai

Retour au Lac Tjörninn pour observer les Sternes et leurs ballets incessants.

Au dessus des bosquets d'arbres au nord du Lac, nous repérons un chant inhabituel sous nos latitudes et observons alors une très jolie Grive mauvis (*Turdus iliacus*) perchée avec enthousiasme sur une antenne téléphonique.

Motivés par l'observation des Cétacés, nous décidons de nous offrir (40 € par personne) une sortie en mer pour observer les baleines et dauphins. De ce côté là, la sortie n'a pas apporté les animaux marins attendus. Aucun de ces mammifères n'a pointé le bout de sa nageoire !

Du côté des oiseaux, les observations sont assez nombreuses. Les Fulmars (*Fulmarus glacialis*) suivent le bateau et volent au ras de l'eau à nos côtés. Quelques Macareux moines (*Fratercula arctica*) décollent maladroitement devant l'étrave.

Une forme sombre de Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) fonce sur les Goélands réunis comme à la fête autour d'une zone plus poissonneuse.

En revenant à l'hôtel, vers 20H30, nous observons un couple de Chipeaux (*Anas strepera*) sur le Lac Tjörninn. Cette espèce n'est cependant référencée comme nicheuse que sur Myvatn.

Lundi 26 mai

Trajet en bus pour Thorlakshofn et embarquement pour les Iles Westmann. La mer est calme, les températures avoisinent les 9°C et le vent est orienté à l'ouest.

Dès le départ, un Bécasseau violet (*Calidris maritima*) décolle de la jetée et suit un instant le bateau en parallèle. Un Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*), forme claire, vole à hauteur du pont et quelques Fous de bassan (*Morus bassanus*) pêchent en mer. Ce seront les seules observations d'une traversée sans histoires.

L'arrivée sur Heimae est impressionnante car le port est enserré de falaises aux sommets verts tendres dont décollent des centaines de Macareux (*Fratercula arctica*), Fulmars (*Fulmarus glacialis*) et Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*).

Les premières colonies, très serrées, de Guillemots de Troil (*Uria aalge*) s'observent aisément depuis le bateau en entrant dans le port.

De 15H45 à 21H00, nous faisons une longue marche en partant d'abord vers l'Ouest, par le champ de lave apparût en 1973, et revenons vers l'Est en contournant l'aérodrome. Il convient de ne pas faire comme nous et de se retrouver piégés par cet aérodrome, si l'on est à pieds autant longer la mer depuis le golf pour aller vers le bout de l'île qui est toutefois assez éloigné. En voiture, il est déjà plus facile d'aller directement au bout.

La traversée de zones herbeuses pâturées est prolifique : Bécassines des marais (*Gallinago gallinago*) qui chevrotent avec entrain, Pluviers dorés (*Pluvialis apricaria*) par groupes de 10, Chevalier gambette (*Tringa totanus*) permanent.

Les premières colonies de Macareux (*Fratercula arctica*) sont lointaines et observées à la longue vue depuis derrière une barrière à moutons. Ils sont quelques milliers à aller et venir entre leurs terriers et la mer.

Le premier Grand Labbe (*Stercorarius skua*) du séjour tourne activement autour de la colonie à la recherche de proies pour l'apéro.

Le passage à l'Est permet d'observer les Macareux à très courte distance, et se lâcher sur les photos, sans les déranger outre mesure tellement ces oiseaux se montrent peu farouches et tolérants devant nos approches allongées.

En contrebas du terrain de golf, 6 Guillemots à miroir (*Cephus grylle*) posent sur un rocher accompagnés par autant de Pingouins tordas (*Alca torda*).

Avec la fin de journée, nous nous apercevons qu'il n'est guère facile de se sustenter sur Heimae hors saison touristique car la ville ne brille pas par son activité débridée. C'est l'inévitable baraque à frite qui pourvoit à ce besoin élémentaire ! Nous dormons à la Guesthouse Hreidrid dans un lit qui occupe toute la chambre.

Mardi 27 mai

Réveil matinal pour attraper le ferry de 8H15 pour une traversée sans histoire et sans Puffins qui resteront la petite frustration du voyage !

Le retour en bus entre Thorlakshofn et Reykjavik est effectué en un temps record grâce à un chauffeur très pressé de retrouver ses pénates.



En attendant de récupérer la voiture, une visite un réservoir géothermique de Reukjavik offre un panorama intéressant sur Reykjavik et sa baie. La montée vers le réservoir, à travers les zones arborées, permet d'observer deux très sympathiques Sizerins flammés (*Carduelis flamma*). Les Mauvis (*Turdus iliacus*) et Merles (*Turdus merula*) sont abondants autour du réservoir.

Nous récupérons la voiture et prenons la direction de Selfoss pour rejoindre Geysir, Gulfoss puis Laugavartn. (Route N°1 puis N°35 jusque Gulfoss et retour par la 37 jusque Laugavartn).

Un petit arrêt à Skahotl pour visiter la première église d'Islande s'impose même si au final ce n'est pas fabuleux. Outre les inévitables Courlis corlieux (*Numenius phaeopus*) ou Bécassines des marais (*Gallinago gallinago*), un Courlis cendré (*Numenius arquata*) chante activement en contrebass.

A Geysir, le phénomène étonnant d'expulsion d'eau à 100 °C laisse rêveur. La bulle gonfle puis explose en libérant un torrent d'eau et de vapeur. Avec la lumière de fin de journée, les couleurs sont étonnantes et c'est le meilleur moment car il n'y a plus personne ou presque autour des geysers.

Comme il fait toujours jour, nous poussons vers Gulfoss et la chute d'or. Sur le trajet, deux Barges à queue noire (*Limosa limosa islandica*) se nourrissent dans un trou d'eau. Cette espèce sera observée irrégulièrement dans les prairies et souvent de pas très loin. L'arrivée sur le plateau, et la station touristique qui marque l'entrée de Gulfoss, se fait dans des paysages désertiques avec une vue à 360 ° qui donne une impression de bout du monde renforcée par l'absence absolue d'autres touristes. Le cri lancinant du Pluvier (*Pluvialis apricaria*) renforce cette impression.

Nous dormons à l'auberge de jeunesse de Laugavartn, qui propose des appartements pour deux avec cuisine, non sans avoir jeté un coup d'oeil sur le Lac pour découvrir nos premiers, et très peu farouches, Phalaropes à bec étroit (*Phalaropus lobatus*).

Une Sterne arctique (*Sterna paradisaea*) nous gratifie d'une séquence de vol sinusoïdale étonnante et inhabituelle.

Mercredi 28 mai

Il fait toujours un soleil éclatant et la température frise les 12°C. Notre parcours nous amène vers Thingvellir, pour découvrir la faille et le premier parlement islandais. (Route N°37 pour rejoindre la 35 vers le sud puis remonter vers Thingvellir via la 36 et la 361 pour finir).

Nous choisissons de passer par Steimgrimsstod, usine hydroélectrique installée au sud du Thingvallatn. Le plan d'eau formé par le barrage est assez profond pour que nous observions pendant de longues minutes le Plongeon imbrin (*Gavia immer*) qui plonge avec une régularité de métronome.

La route 361 traverse des zones de landes en bordure du lac et débouche sur la route qui longe la faille pour rejoindre le parking permettant de débiter la visite par le bas. Un Lagopède alpin (*Lagopus mutus*) choisit bien son moment pour traverser la route alors que nous roulons à 20 km/h dans l'espoir d'en voir un !

La promenade le long de la faille permet de découvrir le lieu de la première assemblée qui administra le pays jusqu'à son annexion par la Norvège. Il est, de plus, plutôt étonnant de marcher au fond de la faille entre Amérique et Europe.

Les Courlis corlieux (*Numenius phaeopus*), Pluviers dorés (*Pluvialis apricaria*) et Chevaliers gambettes (*Tringa totanus*) sont abondants sur le site. Le ruisseau qui coule vers le lac abrite une petite population d'Oies cendrées (*Anser anser*), peu farouches, qui se laissent aisément photographier.



En dessous de Thingvellir, le Thingvallavatn offre une succession de petits plans d'eau très propices à l'accueil des oiseaux d'eau. Le Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) y fait enfin son apparition en pleine activité de nettoyage.

A 15H00, nous quittons la région pour rejoindre Arnastapi à 3H30 de route. (Route 36 vers le sud puis 48 jusque Grimsstadir, 47 jusque Borgarnes, 54 direction Olafsvik puis 574 qui fait le tour du Snaefellsness).

La route, ou plus exactement la piste gravillonnée, longe le Kjölur et traverse, en levant des nuages de poussière, un désert où seuls quelques Labbes parasites (*Stercorarius parasiticus*) en phase sombre semblent peupler les lieux.

La traversée du Myrar, à partir de Borgarnes, est assez plate et sans grand attrait paysager. Cela étant, cette zone est intéressante pour beaucoup d'espèces et il peut être conseillé de s'y attarder quand même. L'arrivée sur la péninsule du Snaefellsness rend le paysage plus agréable avec le Snaefellsjökull qui s'offre progressivement en ligne de mire.

Arnastapi est une paisible bourgade lovée au pied du Snaefellsjökull et qui fait face à l'Océan. Les Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*) sont nombreuses devant la Guesthouse Snjofell, la seule du village) et passent leur temps à se poser sur la route et à décoller dès que l'on approche. Les falaises face à l'Océan abritent les inévitables colonies de Fulmars (*Fulmarus glacialis*), Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) et les premiers Goélants marins (*Larus marinus*). Au loin, sur la mer, un vol, puis deux, puis trois, de Bernaches cravants (*Branta bernicla*) filent vers le nord et le Groenland.

En bordure du village, des plans d'eau de petite taille abritent les Eiders à duvet de rigueur (*Somateria mollissima*) et un Canard siffleur (*Anas penelope*).

Jeudi 29 mai

Le soleil matinal autorise un petit déjeuner extérieur par 15°C dès 8H00 du matin.

Le trajet de la journée vise à rejoindre Stikkishölmur par la circulaire 574 qui redevient 54 après Olafsvik.

La première destination du jour est les falaises de Malariff et Pufubjarg. Ces falaises de basalte sont de belle taille et accueillent des colonies mixtes de Guillemots de Troil (*Uria aalge*) et de Guillemots de Brünnich (*Uria lomvia*). Les Guillemots de Troil de forme bridée représentent les 2/3 de la population de cette espèce. Les Guillemots de Brünnich sont au plus une petite cinquantaine, souvent couchés à flanc de falaise et échangent, de temps à autre, des coups de bec avec leurs cousins.

Un peu après Malariff, la plage de Dritvik et son sable noir tranchent avec l'image habituelle des cartes postales des plages blanches tropicales.

Après l'embranchement avec la 572 qui mène à Dritvik, la piste de graviers traverse des champs de lave couverts de mousse, le fameux racomitrium. Des groupes importants de Goélants stationnent ça et là qui incitent à poser la longue vue pour une observation attentive.

Au milieu des Goélants marins (*Larus marinus*) à pattes roses, des Goélants bruns (*Larus fuscus*) à pattes jaunes, un individu à pattes couleur chair et aux ailes dépourvues de noir attire inévitablement l'oeil. Il s'agit d'un Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) qui se révèle ne pas être le seul. De nombreux jeunes et des immatures stationnent en groupes épars.



Au bout de la péninsule, nous tournons à gauche sur la piste 579 qui mène à Ondverdanes. Le pique nique en bord de mer est très agréable avec un phoque indéterminé qui plonge quasiment à nos pieds. Au loin, Isabelle, qui scrute l'horizon à la longue vue, repère un groupe de cétacés qui soufflent et plongent avec régularité. Un aileron noir de forte taille finit par émerger au dessus des flots, l'animal est sombre avec un nez très rond. La taille de la nageoire dorsale permet d'identifier un groupe familial d'Orques. On en rêve encore !

Vers le phare, les fermettes et les moutons reposent sur un sol herbeux où il est agréable de se poser sous le soleil islandais. Le vent de mer rend tout de même la pause bucolique un tantinet frisquette. Fous de bassan (*Morus bassanus*), Guillemots de Troïl (*Uria aalge*), Courlis corlieux (*Numenius phaeopus*), Pluviers dorés (*Pluvialis apricaria*), Chevaliers gambettes (*Tringa totanus*), Huitries pies (*Haematopus ostralegus*) et Grives mauvis (*Turdus iliacus*) sont abondants.

Alors que nous recherchons encore ces Orques qui nous ont tant enthousiasmés, un petit passereau vient titiller le regard en sautillant dans l'herbe. C'est une petite femelle de Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) qui se donne en spectacle par d'incessants allers et retours dans notre direction.

Un peu avant Helissandur, la route traverse la plus grosse colonie de Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*) d'Islande. Des milliers d'individus paradent comme des fous et cisailent le ciel en permanence. L'air retentit des cris incessants, le bruit est hallucinant !! Autant éviter de prendre l'air ! En empruntant, en voiture, les chemins qui s'étirent de part et d'autre de la route, l'emplacement est idéal pour observer les parades des Sternes sans prendre un coup de bec !

Entre Helissandur et Rif puis peu après Rif, des zones de marais représentent un endroit idéal pour le stationnement des limicoles en migration. Une vingtaine de Bécasseaux sanderling s'activent au milieu de centaines de Bécasseaux variables, ces deux espèces en plumage nuptial, ainsi que les quelques Tournepierres à collier présents.

Une nouvelle espèce d'oie fait son apparition, en la personne de 2 Bernache nonettes (*Branta leucopsis*).



A la sortie d'Olafsvik, dans la montée, un petit parking permet de s'arrêter pour observer le bord de mer. Une vingtaine de Bécasseaux maubèches (*Calidris canutus*) en livrée nuptiale exploitent les vasières. Deux Chevaliers arlequins (*Tringa erythropus*), tout aussi parés pour la parade, circulent au milieu des Eiders. Cette observation est d'ailleurs étonnante, car l'espèce est donnée comme un très rare accidentel.

Quelques kilomètres plus loin, alors que nous roulons relativement vite sur la belle goudronnée, Isabelle m'interpelle pour me signaler qu'elle a vu un Cygne tout blanc mais avec un bec noir. Quelques jours plus tard, l'observation sera confirmée par une photo de l'espèce publiée dans le journal. Il s'agit une Cygne de Bewick de la race américaine ou Cygne siffleur (*Cygnus columbianus columbianus*).

L'embranchement vers Stykkisholmur traverse une zone de plans d'eau où le Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) est bien visible encore une fois en train de se nettoyer.

L'auberge de jeunesse est bien située et le peu de client permet de disposer d'un dortoir... pour deux ! Depuis le phare, nous attendons vainement un coucher de soleil, et pourquoi pas un Pygargue à queue blanche, qui ne viendront ni l'un ni l'autre.

Vendredi 30 mai

Nous décidons de ne pas aller vers Flatey pour poursuivre le tour de l'île afin d'éviter de se rajouter des kilomètres malgré l'attrait qu'exerce l'île vu qu'elle est censée abriter les quelques rares derniers Phalaropes à bec large (*Phalaropus fulicarius*).

Le soleil est toujours au rendez-vous et nous accompagnera tout au long de la route qui nous mène à Akureyri. (Route 54 pour rejoindre la 60 et tourner à droite avant Burdalur sur la 59 qui rejoint la 61, en tournant à droite on retrouve la 1 à Bru. La 1 permet de rejoindre Akureyri).

La route 59 longe une longue vallée fertile avec des élevages à moutons partout. Deux Harles bièvres (*Mergus merganser*) s'ébattent dans le ruisseau.

La 1 est longue jusque Akureyri via Blonduos puis Varmahlid, des grosses villes de... 500 âmes.

A Blonduos, l'arrêt s'impose pour visiter la réserve naturelle aux Oies cendrées (*Anser anser*). Les Oies sont installées sur une île rocheuse en plein milieu de la rivière.

Peu après Varmahlid, la route 1 suit la rivière Nordura, avec ses aménagements en épis, en contrebas du Blonduhlidarfjöll puis attaque les pentes du Nordurdalur et de l'Oxnadalur.

C'est le moment d'explorer les pâtures qui bordent la route à la recherche d'Oies quelles qu'elles soient. Et c'est là que nous avons droit à nos 4 premières Oies à bec court (*Anser brachyrhynchus*) du voyage. Exactement à l'endroit indiqué par André Boussard dans son rapport de voyage !

La traversée de l'Oxnadalur est incroyable avec ses rivières de cailloux et pour seuls compagnons le froid et des pluviers (*Pluvialis apricaria*) !

Nuit à Akureyri dans la Guesthouse Gulla Villan aux chambres spacieuses et repas italien hors de prix dans l'ambiance traditionnelle agitée de veille de week-end.

Samedi 31 mai

Au réveil, pour changer des jours précédente la pluie battante n'incite pas à un départ précipité. Notre destination est le Lac Myvatn (Par la route N°1).

Sur le trajet, un arrêt s'impose à Godafoss, la chute des Dieux où la légende dit que les Dieux païens furent jetés pour laisser place au Dieu des Chrétiens. Nous sortons donc histoire de passer 45' sous une pluie battante qui n'empêche par l'observation du seul Faucon émerillon (*Falco columbarius*) du séjour qui traverse la rivière pour disparaître au dessus de la lande.

A l'approche de Myvatn, le passage au dessus de la rivière Laxa nous apporte inéluctablement les Arlequins plongeurs (*Histrionicus histrionicus*) et Garrots d'Islande (*Bucephala islandica*) qui attendent patiemment l'ornithologue à cet endroit.

Du fait de la pluie, nous nous contentons d'un arrêt pique nique dans la voiture en rive gauche du Lac. Lac qui mérite sa réputation de réservoir à canards, car cet arrêt permet de revoir le Plongeon imbrin (*Gavia immer*), quelques Canards chipeaux (*Anas strepera*), des Colverts (*Anas platyrhynchos*) et... un couple de Harelde boréale (*Clangula hyemalis*) tant attendue. Plus loin, les Grèbes esclavons (*Podiceps auritus*) paradent au milieu des Phalaropes à bec étroit (*Phalaropus lobatus*). Nous repartons pour nous arrêter aussitôt car un petit plan d'eau abrite un couple de Macreuses noires (*Melanitta nigra*) très bien observées. C'est presque trop facile.



Arlequin plongeur - Laxa. Photo : Fred B.

A Reykjalid, nous trouvons, Camping de Hlid, une chambre d'hôte avec vue sur le lac et cuisine en libre accès. Et repartons pour un après-midi affolant durant lequel le soleil apparaît finalement vers 19H30.

Ayant lu que la presqu'île de Holfdi abritait une petite population de troglodytes, nous décidons d'en faire le tour. C'est l'occasion du premier contact avec les célèbres mouchérons de Myvatn qui nourrissent les anatidés autant que les vêtements des promeneurs ! Point de Troglodytes pendant la ballade, mais des Mauvis (*Turdus iliacus*) en abondance ainsi que deux Sizerins flammés (*Carduelis flammea*). Un couple de Fuligule milouinan (*Aythya marila*) s'enfuit alors que nous revenons au parking.

Un peu plus bas, à l'entrée de Skutustadir, le Stakhölsjörn est un excellent endroit pour cumuler observation d'oiseaux, découverte des mouchérons et de formations volcaniques particulières. Les diptères sont partout, partout et encore partout autour de ces cratères évasés mais ne sont pas si pénibles un fois recouvert d'un chèche de bon aloi. Sur la rive, les Harles huppés (*Mergus serrator*) nichent dans des trous et les Phalaropes à bec étroit (*Phalaropus lobatus*) se laissent approcher à moins de deux mètres. Plus de 100 Barges à queue noire (*Limosa limosa islandica*) cherchent de la nourriture dans les prairies au milieu des moutons. Et sur l'eau, les Hareldes boréales (*Clangula hyemalis*) lancent des cris étonnants, quelque part entre le klaxon et le chien asthmatique.

La clameur du Plongeon imbrin sera un moment assez inoubliable.



Pluvier doré (). Myvatn – Photo : Fred B.

En revenant à la voiture, un Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) houspille les Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) et fonce soudain sur... un faucon de forme très claire qui file se poser sur un poteau afin que nous puissions à loisir observer dans la longue vue ce beau Faucon gerfaut (*Falco rusticolus*) que nous espérons avec impatience.

Depuis la chambre d'hôtes, les Grèbes esclavons paradent allègrement et des Sarcelles d'hiver se livrent à un nettoyage soigné. La parade des Grèbes est sympathique à observer, les oiseaux se dressent ventre hors de l'eau et dansent face à face.

Dimanche 1er juin.

Pour cette journée consacrée à Myvatn, le soleil se montre royal et la température flirte avec les 20°C.

Il serait dommage de ne pas venir à Myvatn sans découvrir les richesses géologiques qui en font la réputation avec les oiseaux. C'est ainsi un véritable cours de volcanisme à ciel ouvert autrement plus motivant que les cours magistraux.

Nous commençons par le cratère du Stora viti et une promenade dans les champs de laves à peine refroidis du Leirhnjúkur d'où émanent des sulfatares. L'odeur de soufre est prenante et seuls se font entendre dans cet endroit désolé.

Pour continuer sur la lancée volcanique, nous faisons une marche dans les champs de lave du Dimmuborgir, en contrebas du cratère de l'Hverjall. La ballade est étonnante sous ces rochers découpés et tourmentés. Peu d'oiseaux sont observés, si ce n'est un Lagopède (*Lagopus mutus*) qui se décide à décoller quasiment sous nos pieds mais qui se montre très peu coopératif par la suite.

La journée se termine par un long moment passé en bord de la Laxa, à Arnavatn, pour nous régaler des évolutions torrentielles de l'Arlequin plongeur (*Histrionicus histrionicus*) et des plongées fugaces des Garrots d'Islande (*Bucephala islandica*).

Cette journée bien remplie et les coches des derniers jours méritent bien deux verres de vin à... 14 € dans le bar de Reykjalid.

Lundi 2 juin

Le soleil est bien décidé à faire monter les températures qui finissent par atteindre 20°C.

Nous restons sur Myvatn pour dormir mais allons visiter Husavik puis Dettifoss. (Route N°1 puis 87 et 85 jusque Husavik et Asbyrgi et retour par la 864 qui rejoint la 1 à Lindhofdi).

Husavik est un joli port de pêche haut en couleurs et qui paraît tout neuf au bord de son Fjord.

Les Goélands bourgmestres (*Larus hyperboreus*) sont finalement assez nombreux et les observations sont idéales car il est possible de les comparer avec les Goélands argentés (*Larus argentatus*).

A force de patience et d'observations individuelle, nous découvrons deux petits individus, clairs, dont le bec est court et à base rose avec le bout très noir et les pattes sont roses. Il est fort probable qu'il s'agisse de deux individus de Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*) de premier hiver.



Le port d'Husavik – Photo : Fred B.

La remontée de la route 85 jusque Asbyrgi suit la mer et offre des points de vues saisissants avec, çà et là, des colonies de Macareux (*Fratercula arctica*).

Le Canyon d'Asbyrgi mérite cette longue marche de 5 heures nécessaire pour rejoindre le fond du Canyon, pour le contempler par le haut, et aller ensuite découvrir les falaises de la Jokulsa. La traversée du plateau entre le Canyon et les gorges est cependant assez monotone et seuls quelques Labbes parasites (*Stercorarius parasiticus*) en forme claire viennent égayer la randonnée. Des guides de promenades sont disponibles à l'accueil du centre.

Depuis le haut des falaises, la Jokulsa coule minuscule en contrebas. Deux Oies à bec court (*Anser brachyrhynchus*) passent et repassent entre les falaises.

Sur le retour vers le centre d'accueil, dont la visite s'impose par ailleurs, une femelle de Lagopède alpin (*Lagopus mutus*) s'envole à nos pieds et déclenche une parade nuptiale d'un beau mâle qui fait le coq à trois mètres de nous. On en oublie de prendre des photos !

Et pour finir, un Hibou des marais (*Asio flammeus*) nous gratifie d'un vol bref au dessus de la lande.

Nous remontons vers Myvatn par la piste 864 qui traverse 25 km de désert. Une vraie « very bad gravel road » comme nous a mentionné le guide à la station d'accueil d'Asbyrgi. La route a été réouverte aux véhicules légers seulement la veille.

Cela étant, les vues plongeantes vers la Jokulsa et ses gorges ainsi que la découverte des chutes de Dettifoss et Selfoss méritent de faire souffrir la voiture. Et le Holssandur abrite des Oies à bec courts (*Anser brachyrhynchus*) que nous ne reverrons plus par la suite. Un arrêt technique en bord de route nous offre le second Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*), un mâle éclatant de blancheur cette fois.

Au retour d'Absyrgi, nous allons découvrir les marmites de boue de Namafjall. Les ocres du sol et les gris des marmites de boues sont magnifiques dans le soleil rasant de fin de journée. Attention à ne pas stationner trop longtemps, sans appareil électronique, dans les fumerolles !



Namafjall – Photo : Fred B.

Mardi 3 juin

Départ de Reykjalid pou Egillstadir puis Höfn en passant par les Fjords de l'Est. (N°1 jusque Egillstadir puis 92 jusque Reydarfjordur, 96 et 955 qui fait le tour du Fakrusfordur, retour sur la 96 pour rejoindre la 1 à Breiddasvik et Höfn pour finir).

Le soleil a disparu et le temps pluvieux ne nous quittera plus jusqu'à la fin du voyage. Alors que la route 1 traverse les déserts centraux, nous ne verrons rien du paysage qui doit être fantastique.

Il en est de même des Fjords de l'Est, rebaptisés Fjords des Eiders, qui restent désespérément sous le brouillard. A signaler, un passage très difficile sur la route 1 peu après Djupivogur. La route est quasiment éboulée et le passage de la voiture est très, très tendancieux. Nous regardons, en tentant de conduire droit, la falaise de caillasse couler doucement vers nous !

Djupivogur et ses marais doivent valoir le détour par beau temps. Nous observons des Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*), des Hareldes boréales (*Clangula hyemalis*), des Fuligules morillons (*Aythya fuligula*), 4 Plongeurs catmarins (*Gavia stellata*), des Courlis corlieux (*Numenius phaeopus*), des Sarcelles d'hivers (*Anas crecca*) et quelques Huitries pies (*Haematopus ostralegus*) dans de mauvaises conditions.

Vers Stafafell, nous nous arrêtons quelques instants à proximité d'un panneau d'information et cet arrêt intempestif est l'occasion unique de voir filer non loin un jeune Renard polaire en phase bleue.

A Höfn, la ville est sans grand intérêt mais la traversée du Floi permet de contacter l'unique Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) du séjour. Le soleil se lève enfin pour une petite ballade vers le phare et vivre enfin un bombardement efficace des Sternes arctiques (*Sterna paradisaea*).

Nous passons la nuit à la Guesthouse Hvammur, sur le port, hôtel fonctionnel avec grande cuisine et baraque à frites à proximité.

Mercredi 4 juin

Départ de Höfn vers Skaftafell par la route 1 toujours dans le mauvais temps.

Petit arrêt à Hoffel pour marcher vers le Hoffellsjökull dans le lit très large de la rivière glaciaire. En quelques kilomètres, nous pouvons comparer plusieurs stratégies de défense. Entre le Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) qui alarme et s'envole plus loin pour attirer l'intrus, la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) qui reste aplatie au sol, le Chevalier gambette (*Tringa totanus*) qui alarme perché au dessus du nid et le Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) qui crie, fonce sur l'intrus, se pose plus et loin et adopte une attitude offensive avec le bec grand ouvert, la queue dressée et les ailes coudées, difficile de juger de la stratégie la plus efficace.

Sous la pluie, le Jokulsarlon, lac de glaçons éminemment touristique, ne présente guère d'intérêt si ce n'est que les Phoques y sont nombreux à nager au milieu des Eiders à duver (*Somateria mollissima*).

Le moment le plus frustrant sera la traversée des zones sableuses du Breidamerkursandur et ses colonies de Grand Labbe (*Stercorarius skua*) dont nous ne verrons qu'un seul individu sombrement posé sur une motte. Dommage de ne pas avoir pu voir ces gros oiseaux nous foncer dessus !



Nuit à Svinafell dans des chalets pour 4, mais heureusement nous y sommes seuls. Une grande salle fait cuisine et les seuls autres personnes à séjourner sont deux couples de... Français. Attention, il y a peu de quoi loger dans ce secteur.

Jeudi 5 juin

Départ de Svinafell pour Vik.

Avant de partir, nous avons droit à deux Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*) !!! Une rareté pour l'île mais observée régulièrement dans ce secteur.

Nous avons envisagé aller à Ingholhofsdi grâce au tracteur qui permet de rejoindre le phare à travers les Sandar mais le temps calamiteux nous en dissuade. Autant pour les colonies de Macareux ou les éventuelles Océanites ! Ce site vaut quand même le détour pour qui a la chance d'y aller par beau temps.

Le Parc de Skaftafell est un bel endroit pour de nombreuses ballades. Nous faisons une sortie, sous un ciel plutôt clément même si tourmenté, pour aller voir la chute de Svartifoss et ses orgues et le Skaftafelljökull.

Les Pipits des arbres (*Anthus trivialis*) sont abondants de même que les Bécassines des marais (*Gallinago gallinago*) et les Grives mauvis (*Turdus iliacus*).

Et le Lagopède alpin (*Lagopus mutus*) nous gratifie d'une nouvelle observation à courte distance inespérée. Après de vaines recherches dans les Alpes, cette espèce nous a offert de deux magnifiques observations dans des conditions idéales.

A Vik, les falaises de Dirohaley sont interdites d'accès jusqu'au 15 juillet pour préserver les macareux et les falaises de Vik sont assez inaccessibles par le haut. Cela étant, les Macareux moines (*Fratercula arctica*) sont assez nombreux pour être observés depuis la plage de Vik.

Sur la petite route qui mène à Dirohaley, comme pour nous consoler de la fermeture du site, les oiseaux sont vraiment très peu farouches et nichent, comme l'Huitrier pie (*Haematopus ostrélagus*), le Chevalier Gambette (*Tringa totanus*) ou la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*), en bordure de route au point de se faire marcher quasiment dessus.

Nuit à l'Auberge de jeunesse de Vik, grande bâtisse excentrée dans les hauts de Vik, et restaurant de poisson (Lündi sur le port) très correct.

Vendredi 6 juin

Trajet de Vik à Nardjvík (Route N°1 jusque Selfoss, puis 34 vers Eyrarbakki, 38 face à Thorlakshöfn, 427 vers l'Ouest et Krysuvík puis 42 pour Hafnarfjörður et 41 jusque Nardjvík).

Nous nous arrêtons sous la pluie à Kirkjubæjarkloster pour monter au petit lac qui domine le village et observer ainsi notre dernier et fugace Plongeon imbrin (*Gavia immer*).

Eyrarbakki est sans grand intérêt et nous n'avons pas assez de motivation pour visiter la réserve de Floi. Cet endroit était censé abriter quelques rares couples, certainement disparus, de Phalaropes à bec large (*Phalaropus fulicarius*).

La piste qui mène aux zones géothermiques de Krysuvík est longue et peu roulante pour la K. Mais les zones géothermiques sont peu courues et rappellent celles de Namafjall.



Arrivés à Nardvik, nous logeons à l'auberge de jeunesse sans charme et assez bruyante car elle héberge les passagers en transit ainsi que des résidents quasi permanents.

Le phare de Gardur, au delà de Keflavik, était notre dernière chance d'observer d'éventuels Puffins... qui se laissent encore aujourd'hui toujours désirer.

Samedi 7 juin

Il fait 9°C et la pluie est battante sous un fort vent de Nord-Ouest.

Nous faisons le tour de la presqu'île de Reykjanes par la 425, via Grindavik et la 43.

La traversée du pont entre les deux continents, américains et européens, ainsi que la découverte d'une nouvelle zone géothermale se font sous la pluie incessante. Il est encore plus difficile d'observer la colonie de Fous de bassan (*Morus bassanus*) d'Eldey (17 000 couples) dans ces conditions climatiques déplorables.

Au vu du temps calamiteux, nous sacrifions à l'inévitable Lagon Bleu (Blue Lagoon ou Blaa Lonid), situé près de Grindavik, pour nous tremper dans les eaux chaudes qui sentent la boule puante mais procurent une sensation étonnante qui tranche avec le froid du dehors !

Nous rendons la voiture à Reykjavik et reprenons le bus vers Keflavik qui marquera le retour en France et la fin de voyage.

Petites conclusions

Au final, le voyage aura été coupé en deux par le changement de temps qui a basculé de l'été à la fin de l'automne. La pluie aura limité la découverte de l'Est, mais le temps tourmenté fait partie de ce pays et donc du voyage, et il convient de s'en accommoder plutôt que de regretter ces mauvaises conditions.

Les oiseaux auront été partout et sont la constante de nos tribulations. Il est hallucinant, pour des amateurs d'oiseaux français, de pouvoir observer en tous lieux et dans des conditions de proximité inhabituelle nombre d'espèces qui chez nous fuient passés les 100 mètres d'approche. Il nous aura manqué quelques nicheurs comme le Pygargue à queue blanche, le Troglodyte mignon, le Puffin des anglais ou l'Océanite tempête et nous avons donc bloqué le compteur à 72 espèces, chiffre tout à fait normal pour ce pays même sans chercher activement.

L'accueil et le contact avec les Islandais ont été bons tout au long du voyage, les gens sont plutôt agréables d'abord et très aimables, à contrario de ce que nous ont dits nombre de personnes avant notre départ. Mais peut être que le début de la saison touristique facilite ces contacts qui deviennent certainement plus distants après le passage des hordes de visiteurs de juillet.

Une visite plus tardive dans l'île permettrait de découvrir les déserts de l'intérieur et les paysages grandioses dont nous avons eu un aperçu le long de la piste qui remonte de Dettifoss.

La plus belle observation aura été ce Faucon gerfaut qui s'est laissé regarder dans la longue vue pendant plus d'une heure dans un endroit que nous ne mentionnerons pas dans ce rapport pour d'évidentes raisons de quiétude.



Remerciements et rapports :

Le meilleur rapport pour préparer le voyage est celui qui a été publié par André Boussard en 2003 et ce d'autant plus que sa lecture a été complétée par les conseils sympathiques et avisés d'André, donnés aimablement à la première sollicitation par mail. Nous tenons donc à lui adresser nos remerciements les plus chaleureux. Le rapport d'André Boussard est visible sur Ornithomedia (Volcans et oiseaux du 11 juin au 2 juillet 2003 : http://www.ornithomedia.com/pratique/voyages/voyage_art42_1.htm).

Guide de voyage : Islande : Guide de l'île aux volcans. Ed Marcus. Le meilleur guide pour l'histoire, la flore, la géologie et la faune avec des contributions de spécialistes, dont Michel Breuil pour les oiseaux.

Lecture ornitho : Les Oiseaux d'Islande de Michel Breuil Ed. Du Voyageur. Trouvé d'occasion à la Librairie de Voyageurs du Monde (55 rue St Anne – 75002 Paris - <http://www.vdm.com>). Pour une fois qu'un livre sur les oiseaux d'un pays est en français et bien documenté sur la répartition et la biologie, autant ne pas s'en priver.

Sites internet :

http://www.iceland-nh.net/birds/background_birds.html : en anglais, assez général.

<http://notendur.hi.is/yannk/specialities.htm> : en anglais, des conseils pour voir les spécialités.

<http://notendur.hi.is/yannk/birdnews.html> : en anglais, pour les observations récentes de raretés au jour le jour, sur le site précédent.

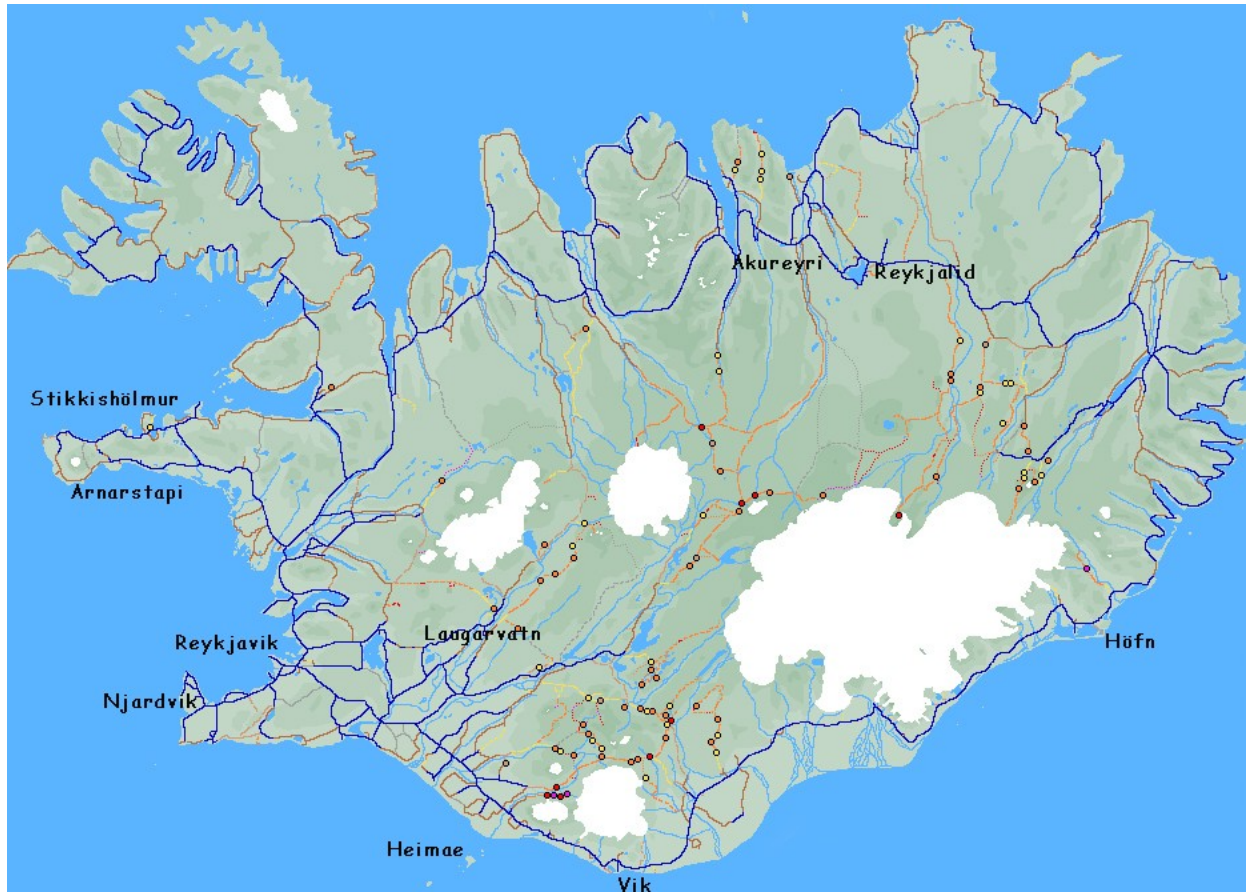
Pour plus de photos :

Les paysages : <http://bddenbas.free.fr/phpwebgallery/index.php?/category/15>

Les oiseaux : <http://bddenbas.free.fr/phpwebgallery/index.php?/category/12>

Un mélange : http://picasaweb.google.fr/Nemo.and.Boulette/Islande_mai08#

Cartographie sommaire du parcours



Lieux de séjours



Une route ! Quelque part, vers nulle part !

Islande du 27 mai au 8 juin 2008
Liste des oiseaux observés

Français	Scientifique	Anglais	Commentaire
ANATIDAE			
Cygne de Bewick	<i>Cygnus columbianus</i>	Bewick's Swan	Olafsvik, Cygnus columbianus columbianus
Cygne chanteur	<i>Cygnus cygnus</i>	Whooper Swan	Partout, plusieurs 100aines sur le Lon avant Höfn
Oie à bec court	<i>Anser brachyrhynchus</i>	Pink-footed Goose	Oxnadalür, Asbyrgi, Piste 864 Holsandur
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	Greylag Goose	Quasi quotidienne
Bernache nonnette	<i>Branta leucopsis</i>	Barnacle Goose	Helissandur, Riff
Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	Brent Goose	Vols depuis Arnarstapi, Pufubjarg
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	Common Shelduck	1 seul à Höfn
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	Eurasian Wigeon	Arnarstapi, Myvatn
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	Gadwall	Lac Tjörnin, Myvatn
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	Eurasian Teal	Myvatn
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Mallard	Myvatn
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	Tufted Duck	Lac Tjörnin, Myvatn
Fuligule milouinan	<i>Aythya marila</i>	Greater Scaup	Lac Tjörnin, Myvatn
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima</i>	Common Eider	Partout en bord de mer
Arlequin plongeur	<i>Histrionicus histrionicus</i>	Harlequin Duck	Myvatn sur la Laxa, Bord de mer
Harelda boréale	<i>Clangula hyemalis</i>	Long-tailed Duck	Myvatn, Djupivogur
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>	Common Scoter	Myvatn
Garrot d'Islande	<i>Bucephala islandica</i>	Barrow's Goldeneye	Myvatn sur la Laxa
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	Red-breasted Merganser	Myvatn
Harle bièvre	<i>Mergus merganser</i>	Goosander	2, Laxardalur sur la piste 59
TETRAONIDAE			
Lagopède alpin	<i>Lagopus muta</i>	Ptarmigan	Thingvellir, Asbyrgi, Skaftafell
GAVIIDAE			
Plongeon catmarin	<i>Gavia stellata</i>	Red-throated Diver	Thingvallavatn, Sökkisholmur, Djupivogur, Eyrarbakki
Plongeon imbrin	<i>Gavia immer</i>	Great Northern Diver	Thingvallavatn, Ondverdanes (Breidafjordur), Myvatn, Kirkjubæjarklostur (Systravatn), Krysvik (Kleyfarvatn)
PODICIPEDIDAE			
Grèbe esclavon	<i>Podiceps auritus</i>	Slovanian Grebe	Myvatn, Djupivogur
PROCELLARIIDAE			
Fulmar boréal	<i>Fulmarus glacialis</i>	Fulmar	Partout même loin de la mer
SULIDAE			
Fou de Bassan	<i>Morus bassanus</i>	Northern Gannet	Westmann, Skrudur, Reykjanesta (Eldey)
PHALACROCORACIDAE			
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Shag	Ondverdanes, Eyrarbakki
FALCONIDAE			
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	Merlin	Godafoss
Faucon sacre	<i>Falco cherrug</i>	Saker Falcon	Myvatn + non renseigné
HAEMATOPODIDAE			
Huîtrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	Oystercatcher	Partout en bord de mer

Islande du 27 mai au 8 juin 2008
Liste des oiseaux observés

Français	Scientifique	Anglais	Commentaire
CHARADRIIDAE			
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	Ringed Plover	Plutôt dans les terres
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	European Golden Plover	Partout
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	Red Knot	Olafsvik
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	Sanderling	Olafsvik, Hellisandur-Riff
Bécasseau violet	<i>Calidris maritima</i>	Purple Sandpiper	Thorslashingöfn
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	Dunlin	Hellisandur-Riff
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	Common Snipe	Partout
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	Black-tailed Godwit	Souvent si prairies
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	Whimbrel	Partout
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	Eurasian Curlew	1 seul à Skahotl
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>	Spotted Redshank	Olafsvik
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	Common Redshank	Partout
Tournepierrre à collier	<i>Arenaria interpres</i>	Turnstone	Hellisandur-Riff, Eyrarbakki
Phalarope à bec étroit	<i>Phalaropus lobatus</i>	Red-necked Phalarope	Partout dans pièces d'eaux peu profondes
STERCORARIIDAE			
Labbe parasite	<i>Stercorarius parasiticus</i>	Arctic Skua	1X par jour en moyenne
Grand Labbe	<i>Stercorarius skua</i>	Great Skua	Westmann, Sandar du sud
LARIDAE			
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	Black-headed Gull	RAS
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	Common Gull	Akureyri ? Incertain
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	Great Black-backed Gull	Bord de mer, côté ouest
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	Lesser Black-backed Gull	Bord de mer, côté ouest
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	Herring Gull	Bord de mer, côté ouest
Goéland bourgmestre	<i>Larus hyperboreus</i>	Glaucous Gull	Snæfellsness
Goéland à ailes blanches	<i>Larus glaucooides</i>	Iceland Gull	Husavik
Mouette tridactyle	<i>Rissa tridactyla</i>	Kittiwake	Partout sur falaises
STERNIDAE			
Sterne arctique	<i>Sterna paradisaea</i>	Arctic Tern	Quotidienne
ALCIDAE			
Guillemot de Troil	<i>Uria aalge</i>	Common Guillemot	Westmann, Arnarstapi
Guillemot de Brünnich	<i>Uria lomvia</i>	Brünnich's Guillemot	Arnarstapi
Pingouin torda	<i>Alca torda</i>	Razorbill	Westmann, Arnarstapi
Guillemot à miroir	<i>Cepphus grylle</i>	Black Guillemot	Westmann, Arnarstapi
Macareux moine	<i>Fratercula arctica</i>	Puffin	Westmann, Baie de Reykjavik
COLUMBIDAE			
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	Rock Pigeon	En ville
STRIGIDAE			
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>	Short-eared Owl	Asbyrgi
HIRUNDINIDAE			
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	Barn Swallow	Svinafell
MOTACILLIDAE			
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	Meadow Pipit	Partout
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	White Wagtail	RAS
TURDIDAE			
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	Northern Wheatear	RAS
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Blackbird	En ville
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	Redwing	Zones boisées
CORVIDAE			
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>	Common Raven	RAS
STURNIDAE			
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Common Starling	En ville
FRINGILLIDAE			
Sizerin flammé	<i>Carduelis flammea</i>	Common Redpoll	Reykjavik, Myvatn
EMBERIZIDAE			
Bruant des neiges	<i>Plectrophenax nivalis</i>	Snow Bunting	Ondverdanes, Laxardalur
72			